

Les lycéens préparent leurs plaidoiries pour 2022

Le lycée Marie-Curie participera au concours de plaidoiries en 2022, au Mémorial de Caen. Des élèves de première ont commencé à travailler leurs textes avec l'aide de M^e Vincent Brachet.

Reportage

« **Comment rédiger une plaidoirie pour donner envie au public de nous écouter ?** », interroge Mathieu, assis au fond de la classe. « **Il n'y a pas de formule magique. Votre texte correspond à votre personnalité**, répond M^e Vincent Brachet, avocat en propriété intellectuelle. **Bien sûr, en intégrant des éléments de style, des silences, des phrases courtes [...], on donne du relief à son discours et on incarne davantage le sujet.** »

Ce lundi, une classe de première a reçu au lycée Marie-Curie de Vire Normandie Vincent Brachet, finaliste du Concours de plaidoiries, catégorie avocats, en 2021. L'objectif : s'imprégner des conseils de l'avocat pour préparer leurs propres plaidoiries car les élèves participeront au Concours de plaidoirie des lycéens, organisé par le Mémorial de Caen, le 18 mars 2022.

Violences policières au Chili, thérapies de conversion...

Pendant huit minutes, les jeunes sélectionnés devront défendre un cas de violation des Droits de l'homme devant un jury et le public. Mais pour l'heure, les lycéens commencent tout juste à prendre la plume. « **On a choisi d'aborder la répression militaire en Birmanie. C'est une situation très particulière qui touche toute une population. Et puis les faits continuent de se poursuivre**, expliquent Raphaël et Maxence, qui ont fait le choix de plaider ensemble, à deux. **C'est une bonne chose de pouvoir échanger avec Vincent. Il nous apprend à mettre le ton et du rythme dans notre discours.** »

Installées sur une table, Amélie et Lysa ouvrent leur dossier rempli d'articles et d'informations sur les violences policières au Chili. « **On a mis du temps avant de trouver notre sujet. On s'est baladées sur le site d'Amnesty international et on est tombées sur**

le cas de Gustavo Gatica », se rappellent-elles. Cet étudiant en psychologie de 21 ans, a été blessé par des policiers dans une manifestation. Il a perdu la vue. « **Maintenant, on doit trouver des textes de loi à ajouter à notre plaidoirie, et ce n'est pas simple !** »

Les yeux rivés, sur son ordinateur, Ambre travaille, elle, sur les thérapies de conversion, des pratiques visant à modifier l'orientation sexuelle ou l'identité de genre d'une personne. « **J'ai des amis qui font partie de la communauté LGBT. Je veux les aider dans leur combat, c'est un sujet qui me touche** », partage l'adolescente.

Les lycéens profitent d'une après-midi pour se replonger dans leurs sujets sous le regard de l'avocat.

Pour M^e Vincent Brachet, cette rencontre est une manière de poursuivre le travail engagé au printemps dernier. « **Je trouve que les questions des lycéens sont très pertinentes. Maintenant j'ai hâte de commencer les ateliers de travail et de voir ce qu'ils ont préparé** », indique-t-il avant de rejoindre les petits groupes formés.

Garance FEITAMA.



Maxence, 17 ans et Raphaël, 16 ans ont choisi le thème de la répression militaire en Birmanie pour leur plaidoirie. Ouest-France